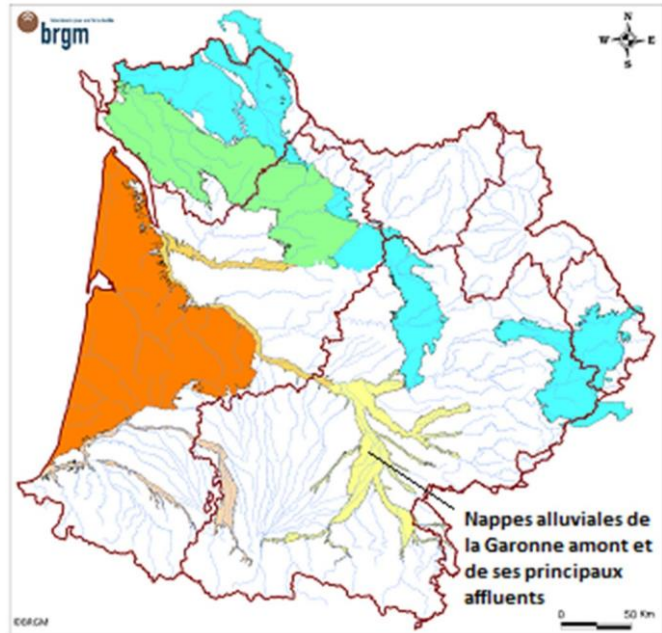
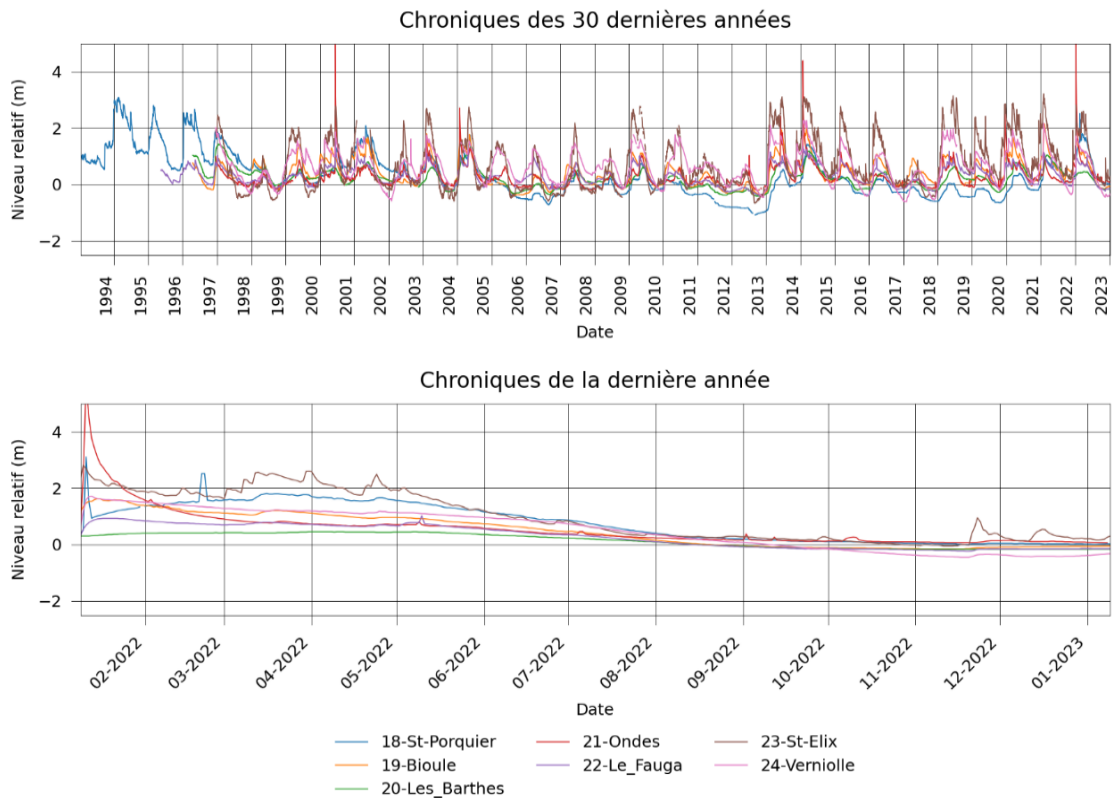


Nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents

Année 2022 - Situation mensuelle décrite dans le BSH



IG 21
Niveau piézométrique - niveau étiage moyen (m)



Etat en décembre 2022

Pour ces nappes alluviales, les niveaux sont majoritairement stables en décembre 2022. Les seules exceptions concernent les piézomètres de Bioule (82, est Montauban) et Saint-Elix (31, NE Cazères), dont les niveaux orientés à la hausse suivent la tendance majoritaire de l'ensemble du bassin. La moindre réactivité de ces nappes alluviales explique cette tendance majoritaire, différente des autres ensembles aquifères du bassin.

En matière d'IPS, les évolutions sont limitées, puisque, au cours des deux derniers mois de 2022, seuls les piézomètres de Le Fauga (31, sud Muret, -1 classe en novembre) et d'Ondes (31, nord Toulouse, -2 classes, 1 chaque mois) ont vu leur IPS baisser, signe d'une recharge déficitaire pour le moment. Les niveaux se répartissent entre niveaux bas (2 piézomètres, plutôt au sud), niveaux modérément bas (2 piézomètres, au nord) et niveaux proches de la moyenne (3 piézomètres). La situation à l'échelle de ce système aquifère est donc actuellement un peu plus défavorable que pour les autres nappes alluviales du bassin.

Fin décembre, les niveaux restent inférieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) : de 7 (Bioule) à 39 cm (Verniolle, 09, sud Pamiers), pour les 4 piézomètres au niveau bas à modérément bas. Pour les 3 piézomètres au niveau proche de la moyenne, ils sont supérieurs au HMNA de 8 (Ondes) à 21 cm (Saint-Elix).

Etat en octobre 2022

Pour les nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents, les niveaux restent partout orientés à la baisse en octobre 2022, à une seule exception : le niveau s'est stabilisé à Ondes (31, nord Toulouse). Le déficit de précipitations, particulièrement criant dans ce secteur, ainsi que la moindre réactivité de ces nappes alluviales expliquent cette tendance différente des autres nappes alluviales du bassin.

En matière d'IPS, les évolutions sont également limitées, puisque seuls les piézomètres de Saint-Porquier (82, SE Castelsarrasin) et Saint-Elix (31, NE Cazères) se caractérisent par une baisse d'une classe, faisant passer leur niveau de modérément haut à proche de la moyenne. Ailleurs, les niveaux restent modérément bas, avec toutefois deux extrêmes qui se confirment : un niveau haut à Ondes et un niveau bas à Verniolle (09, sud Pamiers), dans la vallée de l'Ariège.

Fin octobre, les niveaux restent supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) respectivement de 9 et 6 cm à Ondes et Saint-Porquier, mais ils passent sous le HMNA de 2 cm à Saint-Elix. Pour les 3 piézomètres au niveau modérément bas, ils restent sous le HMNA de 15 à 19 cm. Enfin, à Verniolle, dont la baisse est la plus marquée, le niveau est désormais 37 cm sous le HMNA.

Etat en septembre 2022

Pour ces nappes alluviales, les niveaux restent partout orientés à la baisse en septembre 2022.

En matière d'IPS, les évolutions sont là aussi limitées, puisque la seule évolution est enregistrée dans le piézomètre d'Ondes (31, nord Toulouse), dont le niveau passe de modérément haut à haut en septembre. Ailleurs, les niveaux restent modérément hauts à Saint-Porquier (82, SE Castelsarrasin) et Saint-Elix (31, NE Cazères). Inversement, ils restent modérément bas à Bioule (82, est Montauban), Les Barthes (82, est Moissac) et à Le Fauga (31, sud Muret), et même bas dans la vallée de l'Ariège, à Verniolle (09, sud Pamiers).

A l'échelle du système aquifère, cela dessine un niveau d'ensemble proche de la moyenne, sans qu'aucun indicateur n'affiche ce niveau, ni sans que des tendances locales se dessinent clairement.

Fin septembre, les niveaux restent supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de 10 à 28 cm dans

les 3 piézomètres au niveau modérément haut à haut. Inversement, dans les 4 piézomètres au niveau modérément bas à bas, ils sont inférieurs au HMNA de 12 à 16 cm.

Etat en août 2022

Les niveaux sont partout orientés à la baisse en août.

En matière d'IPS, les évolutions sont contrastées avec 3 baisses d'une classe d'IPS, 3 indices stables et une hausse d'une classe à Saint-Elix (31, NE Cazères). Le niveau y est désormais modérément haut, comme à Saint-Porquier (82, SE Castelsarrasin) et Ondes (31, nord Toulouse), plus en aval dans la vallée de la Garonne. Au Fauga (31, sud Muret), comme dans les vallées du Tarn (Les Barthes, 82, est Moissac) et de l'Aveyron (Bioule, 82, est Montauban), les niveaux sont modérément bas. Enfin, dans la vallée de l'Ariège, à Verniolle (09, sud Pamiers), les niveaux sont désormais bas.

Fin août, les niveaux restent supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de 16 à 28 cm pour les 3 piézomètres, au niveau modérément haut, et de 6 cm à Verniolle. Pour les 3 piézomètres au niveau modérément bas, le HMNA a été franchi de quelques centimètres (2 à 9) en août.

Etat en juillet 2022

Pour ces nappes alluviales, les niveaux sont partout orientés à la baisse en juillet 2022.

En matière d'IPS, une seule évolution est constatée par rapport au mois de juin, signe d'une décharge conforme à la normale pour un mois de juillet. Elle concerne le piézomètre d'Ondes (31, nord Toulouse), qui connaît une hausse d'une classe d'IPS, pour un atteindre un niveau modérément haut, tout comme à Saint-Porquier (82, SE Castelsarrasin). Inversement, les niveaux restent modérément bas aux Barthes (82, est Moissac) et à Verniolle (09, sud Pamiers). Enfin, ils restent proches de la moyenne pour les trois autres indicateurs ponctuels.

Fin juillet, les niveaux restent supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de 9 cm (Les Barthes) à 41 cm (Saint-Porquier).

Etat en juin 2022

Pour ces nappes alluviales, les niveaux sont partout orientés à la baisse en juin.

En matière d'IPS, alors qu'aucune évolution n'a été enregistrée en mai, les 7 indicateurs ponctuels ont connu une baisse d'une classe en juin : signe d'une décharge supérieure à la normale, mais également illustration de l'inertie plus importante de ces nappes, qui réagissent plus lentement aux phénomènes météorologiques.

Les niveaux sont désormais majoritairement proches de la moyenne, avec trois particularités locales : niveau modérément haut à Saint-Porquier (82, SE Castelsarrasin) et modérément bas à Les Barthes (82, est Moissac) et à Verniolle (09, sud Pamiers).

Fin juin, les niveaux sont supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de 23 cm (Les Barthes) à 87 cm (Saint-Porquier).

Etat en mai 2022

Données non disponibles.

Etat en avril 2022

A l'image du bassin Adour-Garonne, les nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents ont vu leurs niveaux évoluer suivant un rapport deux tiers de baisses / un tiers de hausses. Ces hausses sont localisées dans le secteur du confluent Garonne - Tarn (Saint-Porquier, 82, SE Castelsarrasin et Les Barthes, 82, est Moissac).

En matière d'IPS, signe ici aussi d'une évolution conforme à la normale pour un mois d'avril, un seul changement de classe est constaté : le niveau est passé de modérément haut à proche de la moyenne à Les Barthes, comme c'était déjà le cas depuis un mois à Verniolle (09, sud Pamiers). A Saint-Porquier (82, SE Castelsarrasin), il reste haut, tandis qu'il reste modérément haut pour les 3 autres piézomètres disposant de suffisamment de données.

Fin avril, les niveaux sont supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de 0,43 m (Les Barthes) à 1,9 m (Saint-Elix, 31, NE Cazères).

Etat en mars 2022

A l'image du bassin Adour-Garonne, ces nappes alluviales ont vu leurs niveaux évoluer de manière contrastée, puisque les trois tendances (hausse / stabilité / baisse) sont chacune représentées par deux indicateurs, en l'absence de données suffisantes pour le 7^{ème} piézomètre.

En matière d'IPS, signe ici aussi d'une recharge conforme à la normale pour un mois de mars, un seul changement de classe est constaté : le niveau est passé de modérément haut à proche de la moyenne à Verniolle (09, sud Pamiers). A Saint-Porquier (82, SE Castelsarrasin), il reste haut, tandis qu'il reste modérément haut pour les 4 autres piézomètres disposant de données. A noter enfin que, en janvier et février, le niveau était très haut dans le piézomètre d'Ondes (31, nord Toulouse), qui ne transmet plus de données depuis le 9 mars.

Les niveaux sont supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de 0,45 m (Les Barthes, 82, est Moissac) à 2,6 m (Saint-Elix, 31, NE Cazères). A l'exception de Verniolle (-11 cm) et Saint-Elix (+94 cm), les niveaux n'ont varié que de quelques centimètres par rapport à fin février.

Etat en février 2022

Contrairement à la tendance majoritaire à l'échelle du bassin Adour-Garonne, les nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents ont vu leurs niveaux majoritairement (4 indicateurs sur 7) augmenter en février, après une hausse générale de janvier. Le niveau est toutefois en baisse à Bioule (82, est Montauban) et Ondes (31, nord Toulouse), stable à Saint-Elix (31, NE Cazères).

En matière d'IPS, les évolutions ont été limitées ces deux derniers mois et peuvent globalement se résumer ainsi : hausse d'une classe en janvier, baisse d'une classe en février. Si la recharge a été comme partout inférieure à la normale en février, cela a été compensé au préalable par une recharge excédentaire en janvier.

Au niveau géographique, les disparités locales ont été lissées ces deux derniers mois. Ainsi, les niveaux sont modérément hauts pour 5 des 7 indicateurs. Les seules exceptions concernent les piézomètres de Saint-Porquier (82, SE Castelsarrasin, niveau haut) et Ondes (niveau très haut).

Les niveaux sont supérieurs au niveau d'étiage moyen (HMNA) de 0,4 m (Les Barthes, 82, est Moissac) à 1,7 m (Saint-Elix) et sont partout en hausse par rapport à fin 2021 : de 6 cm à Bioule (82, est Montauban) à 1,24 m à Saint-Porquier.